

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Instruction Pour Les Jardins Fruitiers Et Potagers

Avec un Traité des Orangers, suivy de quelques Reflexions sur
l'Agriculture

La Quintinie, Jean

Amsterdam, 1692

Chapitre IX

[urn:nbn:de:bsz:31-333032](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333032)

Voilà le choiſ fait, & le merite établi en faveur des Figues, autant qu'il dépend de moy, je diray cy-après en garniſſant nos murailles la quantité raifonnable, que je conſeille à chacun d'en planter à proportion de la grandeur de ſon Jardin.

CHAPITRE IX.

Traité des Pêches.

PAſſons aux autres Fruits qui prétendent à l'Eſpalier, c'eſt à dire aux Pêches, & aux Prunes, pour voir qui des deux après les Figues aura la préférence, & commençons par les Pêches: voicy l'ordinaire de la maturité de celles que je connois; j'en feray la deſcription à meſure que je les placeray.

La premiere de toutes, c'eſt la Petite-avant Pêche-blanche, qui étant bien expoſée meurt au commencement de Juillet, & en donnera preſque tout le mois, ſi les pieds en ſont multipliés en différentes expoſitions.

La Pêche de Troye la ſuit, mais un peu de loin, quelque bien expoſée qu'elle ſoit, & ne meurt qu'à la fin de Juillet, ou tout au moins dans le commencement d'Aouſt, merveilleuſe petite Pêche pour réveiller l'idée des bonnes, qu'on a eues les années précédentes.

La Pêche Alberge jaune, & le petit Pavie Alberge jaune meuriſſent preſque en même temps que la Pêche de Troye, ou un peu après, & ſont bien étoi gnées l'une, & l'autre du merite qui nous fait tant eſtimer celle-là.

Les Magdelène-blanche, Magdelène-rouge, Mignonne, & Pêche d'Italie, qui eſt une façon de Perſique hâtive meuriſſent preſque toutes enſemble à la my-Aouſt avec le Pavie blanc.

On peut dire avec verité qu'on trouvedans ces temps-là de quoy ſe ſatisfaire.

La Pêche Alberge violette, & le petit Pavie Alberge violet avec la Bourdin meuriſſent vers la fin du mois, & ſont parfaitement bien leur perſonnage.

Les Drufelle, & les Pêches-Cerifes, ſur tout celles qui ont la chair jaune, ſe preſentent, pour leur tenir une mauvaiſe, & ſaſtidiuſe compagnie; la Pêche Ceriſe à chair blanche qui meurt auſſi en même temps, n'eſt point de cette categorie, elle eſt tres-jolie, quand on la laiſſe extrêmement meurtir.

La Chevreuſe, & la Roſſane avec le Pavie-Roſſane viennent au commencement de Septembre, & preſque auſſi-tôt commencent les Perſique, les Violette hâtive, les Bellegarde, les Brugnons violets, & les pourprés, pour ſouſſir amplement une bonne quinzaine de jours, & c'eſt-là véritablement une ſtote illuſtre, charnante, & deliciuſe; la ſeule Violette qui eſt à monſens la Reine des Pêches, & qui l'eſt auſſi au goût de gens infiniment plus conſiderables que moy, ayant ſans leſecours d'aucune autre de quoy ſatisfaire agréablement la curioſité de tout le monde.

Les Admirables paroiffent en foule dès la my-Septembre; bon Dieu quelles Pêches en groſſeur, en coloris, en delicateſſe de chair, en abondance d'eau, en ſucré, en goût relevé! &c. qui eſt-ce qui n'en eſt pas charmé, & particulierement de celles, qui ont meurtir en plein air?

Les Nivette toutes belles, & merveilleuſes qu'elles ſoient attendent à meurtir, que les Admirables ſoient ſur leur déclin, & pendant dix, ou douze jours payent amplement la peine de ceux qui les ont placées en bon lieu.

Les Pêches de Pau, les Blanche d'Andilly, & les Narbonne ſont les empreſſées pour accompagner les Nivette, & avec toute leur beauté, qui en verité peut

peut être appelée une beauté fardée, ces Pêches-là, dis-je, feroient sagement de s'en dispenser.

Nous ne dirons pas la même chose de la Grosse-jaune tardive, de la Pêche Royale, de la Violette tardive, & de la jaune lisse, & des gros Pavies tant rouges, que jaunes, & des petits Pavies jaunes, qu'on appelle Pavies Saint-Martin; car quand la saison a été favorable à leur maturité, le théâtre du Jardinage pour la représentation d'Automne me paroît pendant tout le mois d'Octobre grandement honoré de cette dernière compagnie: mais aussi il faut s'en tenir là pour la bonne bouche, & empêcher de paroître le Brugnon jaune lisse, le Brugnon violet tardif, la Pêche à tectin, la Sanguinolle, la Pêche blanche de Corbeil, la Pêche à fleur double, la Pêchenoix, &c. ce sont les dernières Pêches du mois d'Octobre, & les moins bonnes de l'année; personne ne s'en étonnera, des nuits longues, souvent humides, & toujours froides ne sont guères propres à faire de bons fruits, & sur tout en fruits à noyau.

Dans cette liste de Pêches, de Brugnons, & de Pavies on compte jusqu'à trente-deux Pêches bien différentes, trois Brugnons bien différens, & sept Pavies aussi tres-différens; je n'ay que faire de dire pour les gens de ce Pays-cy, que nous appelons Pêches celles, qui quittent le noyau, nos compatriotes le sçavent assez: les Gascons, Languedochiens, & Provençaux, & généralement tous les Curieux de Guienne ne le sçavent pas si bien; mais il faut dire pour tout le monde, que nous appellons Brugnons tout ce qui étant lisse, c'est à dire sans aucun poil, ne quitte pas le noyau, & nous appellons Pavie avec addition de blanc, ou de rouge, ou de jaune, ce qui ayant la peau un peu vêtuë de quelque couleur qu'elle soit, jaune, blanche, ou rouge, ne quitte aussi nullement le noyau. Nous avons des curieux, qui prétendent, qu'il y a autant de Pavies, que de Pêches, & disent sur cela, que le Pavie est le mâle, & que la Pêche est la femelle; à la bonne-heure pour vision de mâle & de femelle, ou plutôt pour ancien langage de Jardiniers, je n'y veux rien trouver à redire; quoy que je n'aye jamais pu trouver de raison, ny apparence de raison, qui m'aye satisfait: mais à l'égard de la quantité de ces mâles elle m'est inconnue; ce n'est pas que je n'aye assez fait tout ce que j'ay pu pour en découvrir d'autres que les huit cy-dessus; peut-être que la race s'en est conservée en Perse, d'où on prétend, que toutes les Pêches sont sorties, sans avoir cependant avec elle apporté la qualité mortelle, qu'elles y ont, à ce qu'on nous fait accroire: ou si on en fait sortir les Pavies, il faut que ceux que nous n'avons pas, ayent fait naufrage dans le grand trajet, qu'ils avoient à faire: j'ay particulièrement regret à ceux, qui auroient été extrêmement hâtifs dans nos climats, nous serions bien-heureux, si nous en pouvions réparer la perte, suppose que nous l'ayons faite.

Je sçay bien que nous avons aussi de nos curieux, qui comptent un plus grand nombre de ces sortes de fruits à noyau, que je n'en viens de compter; je veux croire qu'ils en connoissent, que je ne connois pas; mais au moins ils me permettront s'il leur plaît de dire, qu'avec une tres-grande, & tres longue exactitude je n'en ay pu trouver davantage; & j'ajouteray, qu'on s'est pour le moins donné autant de liberté pour multiplier les noms des Pêches, que pour multiplier les noms des autres fruits. La moindre différence soit dans la fleur, & dans le coloris, soit dans la grosseur & la figure, soit dans le temps de la maturité, ou dans le goût, & dans la délicatesse de l'eau, a donné de tout temps, & donne encore auourd'huy à beaucoup de gens une demangeaison de dire, qu'ils ont quelque Pêche particulière, & sur cela ne manquent pas de la baptiser d'un nouveau nom.

Malheureuse demangeaison, qu'on pourroit, pour ainsi dire, nommer fille de vanité, ou d'ignorance, qui nous cause tant de confusion parmi nos fruits! Est-il possible, qu'on ne sçache pas, qu'une différence de terrain, ou d'expositions de climats, ou de saison, est capable de faire ces petites varietez, qui ne sont nullement essentielles? elles m'ont cependant donné des peines infinies, pour en découvrir

couvrir la vérité ; je m'en vais avec mon ingénuité ordinaire dire ce que j'en pense , au hazard d'en courir la disgrâce de beaucoup de faiseurs de pepinières.

Je suis bien éloigné de vouloir supprimer aucun bon fruit , puis que par tout où ma curiosité , & mes habitudes peuvent s'étendre , je travaille infatigablement pour en découvrir de nouveaux , qui soient bons , & pour les multiplier , dès qu'ils sont venus à ma connoissance ; mais aussi bien loin de vouloir , pour ainsi dire , faire des chimères , & des êtres de raison , en multipliant des noms pour les moindres petites différences ; je m'oppose à cette maladie avec toute la vigueur , & toute la sincérité , dont je suis capable , quoy que j'aye compté trente-deux sortes de Pêches ; je ne dis pas pour cela , qu'il y en ait trente-deux sortes de bonnes ; de manière que je voudusse les avoir dans mon Jardin , ou conseiller à mes amis de les planter dans le leur ; dans ce nombre-là il y en a bien quelques-unes , qu'on peut véritablement dire n'être pas bonnes , & je les banniray autant qu'il me sera possible ; mais aussi , quoy que d'une espece il s'en trouve quelquefois de mauvaises , il me semble , qu'on ne doit pas sur cela dire aussi-tôt , que l'espece en soit mauvaise : voyons exactement ce qui fait le mérite des unes , & le démerite des autres , pour juger sagement de celles , qui sont ou à recevoir , & multiplier , ou à proscrire , & supprimer entièrement de nos bonnes places d'Espalier.

CHAPITRE X.

Du mérite des Pêches.

*Bonnes
qualités des
Pêches.*

LE mérite des Pêches consiste aux bonnes qualitez qu'elles doivent avoir. Dont la première est d'avoir la chair si peu que rien fermée , & cependant fine , ce qui doit paroître quand on luy ôte la peau , laquelle doit être fine , luisante , & jaunâtre , sans aucun endroit de verd , & doit se déprendre fort aisément , sans quoy la Pêche n'est pas meure : ce mérite paroît encore , ou quand on coupe la Pêche avec le couteau , qui est ce me semble la première chose à faire , à qui la veut agréablement manger , quand on est à table , & pour lors on voit tout le long de la taille du couteau , comme une infinité de petites sources , qui sont ce me semble les plus agréables du monde à voir : ceux qui ouvrent autrement les Pêches perdent souvent la moitié de ce jus , qui les fait tant estimer de tout le monde.

La seconde bonne qualité de la Pêche est que cette chair fonde , dès qu'elle est dans la bouche , & en effet la chair des Pêches n'est proprement qu'une eau congelée , qui se réduit en eau liquide , pour peu qu'elle soit pressée de la dent , ou d'autre chose : en troisième lieu il faut que cette eau en fondant se trouve douce & sucrée , que le goût en soit relevé , & vineux , & même en quelques-unes musqué ; je veux aussi , que le noyau soit fort petit , & que les Pêches qui ne sont pas lisses , ne soient que médiocrement veluës , le grand poil est une marque assez certaine du peu de bonté de la Pêche ; ce poil tombe presque tout-à-fait aux bonnes , & particulièrement à celles , qui sont venues en plain air.

Enfin je conteroie pour une des principales qualitez de la Pêche d'être grosse , si nous n'en avions pas de petites , qui sont merveilleuses , par exemple les Pêches de Troye , les Alberge rouge , les Pêche violette ; mais au moins est-il vray , que , si les Pêches , qui doivent être assez grosses , n'approchent pas de la grosseur , qui leur convient , ou qu'elles la passent de beaucoup , elles sont constamment mauvaises , peut-être a-t-il été dit assez à propos , que celles-cy étoient hydripiques , &

les